

Nous fêtons cette nuit, la Pâques de Jésus Christ, c'est-à-dire le passage de la mort à la vie. Et il est justement question de passages dans toutes les lectures que nous avons entendues. En commençant cette vigile par cette belle liturgie de la Lumière, nous sommes passés des ténèbres à la lumière. A travers le récit de création, nous sommes passés du néant, du chaos à l'harmonie et à la beauté. Puis, en traversant la mer à pied sec, le peuple des hébreux est passé d'une terre d'esclavage à une terre de liberté. Plus tard, abandonné à cause de ses fautes ce même peuple passera de la solitude du péché à l'alliance renouvelée par Dieu. Son cœur de pierre deviendra cœur de chair. Et ainsi l'homme ancien deviendra l'homme nouveau, passant de la mort à une vie nouvelle. C'est la Pâques du Seigneur que nous célébrons mais c'est aussi notre Pâques à sa suite. Pour autant ces passages ne sont pas le résultat de l'effort du peuple de Dieu. Nous le voyons bien, il n'en n'a ni la force ni le courage préférant même parfois revenir en esclavage. Dans le récit de la Genèse, c'est la Parole de Dieu qui rend possible ces passages. « Dieu dit et cela se réalise. » C'est encore sa Parole qui donnera le courage au peuple de traverser la mer à pied sec malgré la menace pesant sur lui. Sa tendresse est capable de ramener le peuple sur le juste chemin, telle l'épouse vers son époux écrit le prophète Isaïe. Ainsi, par un esprit nouveau écrit le prophète Ézéchiel, le cœur de l'homme sera transformé capable de suivre les préceptes du Seigneur. Dieu est le Dieu des passages nous rappelant que nous sommes faits pour la liberté et non pour l'esclavage, pour la relation et non la solitude, pour l'unité et non la division, l'harmonie et non le désordre, pour la beauté et non la laideur, pour la vie et non la mort. Tel est le désir de Dieu pour l'humanité et ainsi pour chacun de nous encore aujourd'hui répondant ainsi à l'aspiration profonde de tous les hommes.

En cette nuit de Pâques nous entendons que c'est le Christ qui est le véritable passeur répondant à notre soif de lumière, de liberté, de relation, de vie. C'est lui qui nous ouvre un chemin d'espérance comme nous le rappelait saint Paul : *« si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. »* Le Christ est le chemin, la vérité et la vie qui nous conduisent à la vie éternelle, à la vie parfaite, à la plénitude de la vie. Rappelez-vous le psaume 22 : *« si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. »* En traversant lui-même ce chemin de solitude, ce chemin des ténèbres, en descendant dans le royaume de la mort, le Christ est passé le premier mais pour en sortir vainqueur et nous ouvrir alors un chemin de vie et nous donner la certitude qu'avec lui, le Christ, on trouve toujours un passage. Voilà mes amis la nouvelle espérance que le Christ nous offre en passant de la mort à la vie. Il y a un chemin qui nous sort de nos tombeaux, de nos épreuves, de nos péchés, c'est Jésus Christ, le Vivant. Il est bien notre Sauveur puisqu'il a la capacité de nous sortir des tombeaux pour nous conduire à l'air pur et saint qui nous renouvelle. Dans son encyclique adressée aux jeunes le pape François écrit : *« Il vit le Christ et il faut le rappeler souvent parce que nous courons le risque de prendre Jésus Christ comme un bon exemple du passé, et cela ne nous servirait à rien, cela nous laisserait identique. Mais s'il vit alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura plus jamais de solitude ni d'abandon. S'il vit, c'est une garantie que le bien peut se faire un chemin dans notre vie et que nos fatigues serviront à quelque chose. Nous pouvons cesser de nous plaindre, et regarder en avant parce que, avec lui, on le peut toujours. C'est la sécurité que nous avons en Jésus. Jésus est l'éternel vivant. »* (CV124-125-127)

Frères et sœurs, Il vit le Christ. Voilà la Bonne nouvelle qui retentit en cette nuit. Il vit le Christ. Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'y est pas puisqu'il est ressuscité. Sa puissance de vie et d'amour a renversé la mort. Ainsi, au baptême Il se donne à nous pour détruire la mort en nous, pour en chasser les ténèbres, pour nous libérer du péché. Dans le baptême le Seigneur entre dans notre vie pour nous offrir le remède capable de nous sortir de nos tombeaux, de nos échecs, de nos épreuves, de nos morts, le remède capable de nous donner

une vie nouvelle. Non pas une vie prolongée, mais une vie nouvelle, une vie de paix, une vie de confiance, une vie de communion, une vie éternelle. Nous voici donc appelés à nous abandonner avec confiance dans les mains du Ressuscité ; à lui faire confiance ; à nous laisser guider par Lui ; à nous en remettre à Lui, le vrai passeur. *En le choisissant Lui nous ne devenons pas plus petit, moins libre mais au contraire nous devenons grand, c'est-à-dire divin, c'est-à-dire vraiment nous-mêmes, vraiment humain.* Alors frères et sœurs, et vous Laila qui allez recevoir les sacrements de l'initiation, *n'ayons pas peur de choisir le Christ, n'ayons pas peur de Lui et ayons le courage de risquer avec la foi* car comme l'écrivait le pape Benoît XVI *c'est grâce à cela que notre vie deviendra vaste et lumineuse, non pas ennuyeuse, mais pleine de surprises infinies, car la bonté infinie de Dieu ne se tarit jamais ! Amen* (La joie de la Foi, p.112)

P. Mickaël